



« ANTICIPER ET GÉRER L'ENSEMBLE DES RISQUES AU SERVICE D'UNE FILIÈRE MAÏS D'AVENIR »



FNPSMS
maiz'EUROP

RAPPORT D'ACTIVITÉ FNPSMS 2022 - 2023

SOMMAIRE

■ ZOOM

■ RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES

■ PRODUCTION ET COMPÉTITIVITÉ ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES INSPECTION DES CULTURES

■ MARCHÉS ET PROMOTION SEMENCE DE QUALITÉ ET GÉNÉTIQUE PERFORMANTE COMMUNICATION AUPRÈS DES ACHETEURS MAÏS FOURRAGE

■ LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL UN ACCOMPAGNEMENT DE TOUT INSTANT

■ ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE FAITS ET CHIFFRES

ZOOM

Le travail d'expertise mené au sein de la FNPSMS est structuré pour répondre aux 3 défis du plan triennal :

Défi 1 : Confirmer le leadership de la filière française sur le marché européen

Défi 2 : Revaloriser la filière et ses produits

Défi 3 : Mieux accompagner les dynamiques propres à chaque région.

L'expertise économique de la FNPSMS repose sur un travail de veille technico-économique à travers des bases de données publiques, des études spécifiquement commandées à des prestataires, et à la conduite d'enquêtes réseau (bilan doses, chaînes de valeur...), dans le respect des bonnes pratiques en matière de droit de la concurrence. L'objectif est de disposer d'indicateurs sur les marchés

LE MOT DU PRÉSIDENT



Pierre PAGÈS

La campagne de production 2023 redonne confiance à la filière française de production de semences de maïs dans sa capacité à produire avec savoir-faire, qualité et performance. Après la difficile campagne 2022, je tiens à souligner les efforts que chacun a fait pour rebondir : le collectif a été au rendez-vous pour solder 2022 et entamer fermement 2023. Il a été important pour nos multiplicateurs et nos semenciers de retrouver cette année leurs performances habituelles et d'avoir une production à hauteur, voire au-delà, des attentes. Le contexte dans lequel la filière semencière évolue n'est pourtant pas exempt de défis à relever. 2023 l'a démontré. 2024 apporte déjà son lot de challenges. Notre destin est en effet étroitement lié à l'évolution des marchés de maïs de consommation. La Fédération participe à cet effort collectif en facilitant le dialogue interprofessionnel et en menant des activités au bénéfice de tous, y compris en valorisant notre génétique et soutenant l'attractivité de nos marchés. La campagne de production 2023, plutôt clémente en termes climatiques, ne doit pas non plus masquer le besoin d'avancer sur la gestion des risques en maïs semence, c'est un sujet essentiel auquel nous nous sommes attelés. La performance en production est travaillée au sein de notre programme technique, y compris en intégrant les changements liés au réchauffement climatique ou à la complexification des moyens de production. L'expertise technique, mais aussi économique, reconnue, de la Fédération est un incontournable de notre construction de filière. C'est aussi le sens donné aux missions d'inspection et d'analyses qui traduisent la volonté de porter au plus haut la qualité de l'origine française. L'année écoulée a aussi vu une évolution commencer à se mettre en place, avec les Organisations de Producteurs : nous sommes pour cela en train de faire évoluer notre structuration de filière. Enfin, et surtout, nous avons la volonté collective d'aller chercher de la valeur et de la conserver au sein de notre filière. C'est au cœur de nos préoccupations. Il nous faut nous mobiliser collectivement au sein de la Fédération pour entretenir notre leadership car, ensemble, nous saurons mieux répondre aux enjeux qui nous font face.

des semences de maïs, en France et à l'international, de la production à la mise en marché. Une base de données technico-économique est ainsi constituée, synthétisée et relayée dans un document « Indicateurs Économiques » diffusé 2 fois par an au réseau. Un point économie mensuel est également intégré à la newsletter interne Fil'Semences.

En 2022/2023, un focus spécifique a été apporté au dossier de la gestion des risques dans la filière. Le travail avec un courtier n'a pour l'heure pas permis de déboucher sur un outil performant en vue de la réassurance des dispositifs locaux. Cet objectif demeure cependant à l'étude en vue de la campagne 2024, dans une approche plus globale des risques auxquels la filière est confrontée. La connaissance des chaînes de valeur demeure un axe important pour le travail avec l'aval ; les études "chaînes de valeur" ont ainsi été

relancées pour actualisation en 2023. Enfin on soulignera l'importance de la présence terrain en vue de consolider un réseau d'information fiable et diversifié. Pour ce faire, la FNPSMS participe à différents salons professionnels et congrès sectoriels, et organise régulièrement des missions terrain. En 2023, des visites champs et usines ont ainsi été organisées dans la Corn Belt américaine.

RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES

AU PLUS PRÈS DES RÉALITÉS DU RÉSEAU

La FNPSMS fournit chaque année à son réseau un document répertoriant les indicateurs économiques clés du secteur. Une première diffusion a lieu à l'automne, complétée en février par une seconde diffusion plus exhaustive.

Un des enjeux forts de l'exercice 2023 a été de répondre à la demande d'approche régionalisée pour certains indicateurs, tel que souhaité par le plan triennal. La FNPSMS a ainsi mobilisé le prestataire CER France pour développer des indicateurs régionalisés sur les coûts et les marges de la production au champ des semences de maïs. L'échantillon d'exploitations suivies chaque année dans le cadre de cet observatoire a été renforcé afin de compléter l'observatoire national par des sous-observatoires au niveau des grandes zones de production identifiées dans le plan triennal (Sud-Ouest Aquitaine, Sud-Ouest Occitanie, Grand Ouest, Centre Nord Est, Sud Est Provence). Les indicateurs régionalisés d'évolution des charges et coûts de production ont été intégrés dans le document « Indicateurs économiques », sous forme d'indice par rapport à la moyenne nationale en 2021. Une vigilance toute particulière doit encore être apportée à l'interprétation de ces résultats régionalisés, étant donné l'historique restreint (2 ans), la faible taille d'échantillonnage sur certaines régions, ou encore des diversités de situations à l'intérieur même de chaque sous-ensemble régional. Le renouvellement annuel de cette analyse régionalisée en lien avec le prestataire CER France permettra sur le long terme de disposer de suffisamment de recul pour l'analyse de tendances.

PRODUCTION ET COMPÉTITIVITÉ ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES

MOBILISER L'INNOVATION POUR UNE FILIÈRE RÉSILIENTE ET COMPÉTITIVE

Inscrites dans le cadre du plan triennal 2022-2024, les actions du programme ATS contribuent à confirmer le leadership européen de la filière française en développant ses capacités de résilience et en mobilisant l'innovation pour accroître la compétitivité. Le programme s'articule autour de quatre axes correspondant aux grandes phases de la production : implanter, alimenter, protéger et récolter.

Au chapitre implantation, l'étude de l'impact du changement climatique sur les productions de maïs semence constitue le cœur des travaux. L'étude agro-climatique, qui intègre en amont l'effet du climat sur les modèles de développement des cultures, porte sur l'heure sur les évolutions déjà, enregistrées entre passé éloigné (1980-2020) et passé récent. Cette phase montre la réalité des changements et des adaptations mises en œuvre avant d'aborder les études prospectives sous différents scénarios du GIEC.

Le deuxième axe est également très directement relié aux questions climatiques, il concerne l'irrigation et la nutrition des cultures. Un dispositif expérimental consacré aux interactions entre stratégies d'irrigation et structure du peuplement est mis en place sur la station d'Etoile sur Rhône. Il vise à mesurer l'impact des différentes stratégies de fin de cycle sur l'élaboration des rendements en doses et quintaux/ha.

La transition vers la protection intégrée des cultures constitue un axe central du programme ATS. La raréfaction des solutions conventionnelles et l'encadrement sans cesse renforcé de leur usage confèrent au programme un triple objectif : tenir à jour régulièrement un bilan phytosanitaire, mettre au point des stratégies de contrôle des bioagresseurs performantes avec les solutions disponibles et enfin évaluer les innovations alternatives qui permettront de protéger les productions demain dans différents systèmes de culture.



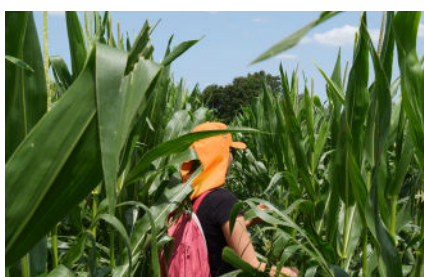
Les essais dans le cadre du programme ATS

Entre autres actions, face aux perspectives réglementaires particulièrement incertaines, les investigations portant sur la protection des semences contre les maladies racinaires de début de cycle ont été encore renforcées. Dans le registre du contrôle des adventices, la recherche d'alternatives au S-métolachlore a été approfondie et la mobilisation des nouvelles technologies pour mettre en œuvre le désherbage ciblé a été poursuivie. Du côté des ravageurs, l'attention s'est portée sur l'impact spécifique de Diabrotica en production de semence et sur les dossiers où la menace d'impasse technique est la plus forte : nématodes, sangliers, corvidés.

Concernant la récolte, le travail de recueil de données pour la récolte en grain par appel à prélèvement se poursuit et permet de bien cerner les conditions de réussite de la technique.

INSPECTION DES CULTURES UNE NOUVELLE CAMPAGNE D'INSPECTION IMPORTANTE

En France, pour les semences certifiées, ce sont 79 136 hectares qui ont été inspectés par la FNPSMS pour le maïs et 660 hectares pour le sorgho. Les équipes d'inspection étaient composées de 27 Responsables Techniques, répartis au sein des 25 structures locales qui portent le contrôle, de 105 Techniciens d'Encadrement et de 450 Techniciens Agréés. 9 170 contrats ont été inspectés lors de



L'inspection des cultures par les Techniciens Agréés

114 000 visites de parcelles, avec des pics à 5 500 visites de parcelles journalières. Les visites de terrain sont primordiales pour la certification et la traçabilité des semences.

Le recrutement est une étape importante de la réussite de la campagne d'inspection. En effet, le personnel est, pour la plupart, des saisonniers. Un turn-over d'environ 50% des effectifs est observé chaque année. La communication mise en place par la FNPSMS, au travers des réseaux sociaux notamment, est de plus en plus efficace et permet de cibler les profils les plus intéressants. Le site internet <https://job-semences-mais.fr> est un outil qui démultiplie le potentiel de recrutement par les structures locales.

Les formations sont l'autre étape charnière dans la prise de poste des acteurs de terrain. Les formations sont dispensées par la FNPSMS et coanimées avec les inspecteurs. Elles permettent une montée en compétences du personnel. Cette année, ce sont 293 personnes qui ont été formées lors de 23 sessions. L'objectif est de pérenniser et séréniser l'inspection avec des personnes compétentes qui reviennent d'une année sur l'autre.

LA CHARTE INSPECTION DES CULTURES

Les inspections se sont globalement bien déroulées. La mobilisation des acteurs sur le terrain a permis de faciliter l'inspection au champ et de garantir la mission d'inspection au service de la qualité de la production. A cet effet, la charte relative à l'inspection des cultures est un outil interprofessionnel issu des travaux de la Commission Inspection des cultures. Elle a pour objectif de mobiliser les acteurs de la production de semences sur l'importance de l'étape d'inspection au champ, pour la construction de la qualité des semences. Elle a été signée par 37 signataires représentant multiplicateurs et établissements.

MARCHÉS ET PROMOTION SEMENCES DE QUALITÉ ET GÉNÉTIQUE PERFORMANTE

RENFORCER LA PLACE DES SEMENCES DE QUALITÉ

La promotion des semences de maïs de qualité et d'une génétique performante sur les marchés historiques a été au cœur des actions développées par la FNPSMS dans le cadre de la Campagne « Seeds For Future ». Une communication centrée sur l'innovation variétale, sur les différentes utilisations du maïs, du sorgho et sur la souveraineté alimentaire a été déployée en France, en Allemagne, en Pologne, en Italie et en Espagne. La participation aux salons POLAGRA (Pologne), Farm-Conect (Roumanie) et Agritechnica (Allemagne) a permis de sensibiliser de nombreux visiteurs aux avantages des variétés hybrides européennes. Un site web dédié au maïs, en plus d'une page Facebook, ont permis de diffuser 46 vidéos de conseils techniques et de témoignages d'experts, plus de 60 articles, publiés également dans la presse écrite ou encore 9 fiches techniques. En

Pologne, deux Field Days et trois conférences ont été organisés en partenariat avec PZPK et CEPM. Un voyage d'étude a eu lieu dans la région Centre Val de Loire avec la participation d'une vingtaine de leaders d'opinion français, italiens, espagnols, roumains et bulgares, dans l'objectif de mettre en avant la filière française de production de semences de maïs ainsi que les différents avantages liés à la culture du maïs et du sorgho.



Les outils de communication et de promotion des semences de maïs

La campagne « Maïs Rendement », centrée sur la promotion du maïs fourrage et de sa génétique, a été poursuivie dans les pays de l'Europe de l'Est, du Caucase et de l'Asie Centrale, avec la participation au Salon AgriTek (Kazakhstan). La communication se déploie grâce à des partenariats avec la presse professionnelle, via le site internet et la page Facebook développés en langues russe et ukrainienne, et par la newsletter bimensuelle et les vidéos d'experts.

SOUTENIR L'ASSOCIATION SORGHUM-ID

La mise en avant du sorgho au Salon international de l'agriculture (février – Paris) lors de tables rondes et de conférences, et la participation à l'organisation de la Conférence mondiale du sorgho (5-8 juin – Montpellier), ont permis d'étendre notre réseau et de diffuser des messages auprès des professionnels mais également du grand public. Notre présence au Sustainable Foods Summit à Amsterdam en juin 2023 a également permis de promouvoir la transformation du sorgho auprès des industries agroalimentaires.

COMMUNICATION AUPRÈS DES ACHETEURS

SENSIBILISATION DES PROFESSIONNELS FRANÇAIS

La FNPSMS mène depuis plusieurs années deux campagnes de communication sur les réseaux sociaux destinées à valoriser l'utilisation du maïs et à montrer l'intérêt du progrès génétique dans la diversité des exploitations françaises. Cette stratégie, qui repose sur la diffusion de vidéos présentant le témoignage de maïsiculteurs, d'éleveurs de toute la France, s'avère toujours aussi efficace. Les vidéos cumulent sur Facebook et Youtube 3,5 millions de vues, plus de 22 000 interactions pour la campagne « *Mon sol, mon maïs grain et moi* » ainsi que 2 millions de vues et 14 000 interactions pour la campagne « *Ma vache, mon maïs fourrage et moi* ». Ce rayonnement est atteignable grâce

à une audience qualifiée et grâce à la qualité des exploitations représentées et des sujets abordés dans ces vidéos. Elles font de ces deux campagnes mais une vraie référence technique reconnue dans le monde agricole.

PROMOTION DE L'ORIGINE FRANÇAISE

La communication autour de « Maize in France – Semences d'excellence », destinée à valoriser la qualité de la production française auprès des agriculteurs-utilisateurs européens, s'est poursuivie cette année avec l'activation des outils de communication : mise à jour du site internet, envoi de la newsletter Maiz'info, valorisation des messages dans une trentaine de media spécialisés français et européens, le tout complété par la promotion de la démarche durant les événements de filière.

COMMUNICATION AUPRÈS DE L'AVAL

En lien avec notre priorité d'action concernant la valorisation de notre filière et de ses produits, la Fédération a poursuivi le travail de sensibilisation de l'aval de la filière à travers les messages de notre plaidoyer.

Ainsi, nous avons continué à rencontrer les acteurs de la distribution pour leur présenter nos enjeux et l'importance stratégique de notre filière.

La Fédération a également déployé des actions de communication autour du plaidoyer sur différents canaux. La FNPSMS a ainsi communiqué dans la presse spécialisée à destination de la distribution agricole pour valoriser nos messages auprès de 5 000 acteurs de l'aval. Les vidéos dédiées ont comptabilisées plus de 1 500 vues par les professionnels.

MAÏS FOURRAGE

DES REPÈRES ÉCONOMIQUES PERTURBÉS EN MAÏS FOURRAGE

La sortie du Covid et la guerre russo-ukrainienne ont été parmi d'autres des éléments déclencheurs de l'inflation des moyens de production sur les exploitations productrices de maïs fourrage. Arvalis a pu mettre en avant sur 6 fermes types françaises des évolutions du coût de production du maïs fourrage allant de 5 à 15 €/t de MS en fonction des systèmes de production, du type de fertilisation et des rendements. D'autres analyses sur d'autres ressources fourragères (foin, pâture, luzerne) ont montré également une hausse des coûts de production de l'ordre de 10 à 25 €/t.

COMMUNICATION SUR LA DATE DE DÉBUT DE RÉCOLTE

Pour la 7^{ème} année consécutive, une action de

communication sous la forme de communiqués de presse a été réalisée cet été. L'objectif est de fournir, sous forme de cartes, des repères aux acteurs de la récolte (éleveurs, CUMA et ETA) pour anticiper la date prévisionnelle de début des chantiers et ainsi essayer d'éviter des taux de matière sèche trop élevés, synonymes d'une moindre valorisation des maïs par les animaux. Cette année encore, malgré des dates de semis retardées sur une grande partie de la zone de production de maïs fourrage, les premiers chantiers de récolte sont intervenus avant le 15 août.

LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL UN ACCOMPAGNEMENT DE TOUT INSTANT

UNE ACTIVITÉ STABILISÉE À UN NIVEAU ÉLEVÉ MALGRÉ LE CONTEXTE

Après avoir observé une forte augmentation de son activité lors des 2 campagnes précédentes (+40% en 2 ans) pour atteindre des niveaux inédits, le laboratoire a vu son activité se stabiliser cette dernière campagne, avec 11 000 échantillons analysés. L'activité associée à l'édition des bulletins internationaux oranges (B.I.O.) nécessaires à l'export vers les pays tiers représente environ 50% des réceptions. Les demandes d'édition de B.I.O. pour le maïs ont nettement progressé cette année (+15%) à l'inverse de celles concernant le tournesol. Une fois encore, le laboratoire a su mettre en place des moyens efficaces pour maintenir des délais d'édition inférieurs à 7 jours ouvrés, et ainsi répondre aux attentes de la filière.

Cependant, le contexte géopolitique, ainsi que la probable fermeture à moyen terme de certaines frontières, devraient impacter l'activité du laboratoire lors des prochaines campagnes.

RESTITUTIONS DES TRAVAUX DU COMITÉ TECHNIQUE

Le laboratoire a organisé ses journées techniques les 25 & 26 mai dernier. Ce moment donne l'opportunité de présenter les travaux conduits tout au long de l'année dans le cadre du Comité Technique tels que ceux sur le vieillissement des semences et la dormance. Particulièrement apprécié par la trentaine de participants provenant de 13 entreprises différentes et du laboratoire national de référence (GEVES/SNES), cet événement a permis de réaffirmer l'importance des sujets abordés et la pertinence des orientations décidées pour les actions à venir.



Les Journées Techniques du laboratoire en mai 2023

ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE

FAITS ET CHIFFRES

FRANCE : 80 300 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX ET 2 114 VARIÉTÉS (HORS STÉRILES)

La mise en place du plan de production 2023 s'est réalisée sous une forte incertitude : disponibilité en baisse post accident climatique 2022, demande en forte baisse pour les semis « conso » 2023, tensions sur les ressources hydriques après une sécheresse hivernale historique. Au vu de ce contexte, le programme de multiplication français connaît une légère baisse en 2023. 1^{er} producteur européen, la France a multiplié un programme de 80 300 Ha d'hybrides commerciaux de maïs (-5%) et 3 900 Ha de semences de base (+11%) grâce à un réseau de 3 045 exploitations (-6%). La France maintient ainsi sa quote-part de 48 % du programme de multiplication UE. Le programme de multiplication de semences de sorgho rebondit en 2023, avec 715 Ha (+25%), quasi exclusivement pour la production de semences de sorgho grain. 2 114 variétés (hors formes stériles) d'hybrides de maïs ont été multipliées en 2023/24, soit une hausse de +3.5%. La France demeure ainsi le « laboratoire variétal » de l'Europe pour l'approvisionnement en semences de maïs. Les conditions de culture 2023 ont été marquées par des précipitations abondantes au moment des semis. L'ensemble du plan a cependant pu être mis en place. Par la suite, les conditions ont été globalement bénéfiques, avec des températures sans excès au moment des pollinisations et des précipitations régulières. La fin de cycle a été accélérée par un mois de septembre très chaud. Au global, la ferme France montre sa capacité à produire une grande diversité de variétés avec résilience, les résultats techniques s'établissant entre 105% et 110% des objectifs.

PROGRAMME UE : 167 000 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX

La tendance est orientée à la baisse pour le programme de multiplication UE : -6%, à 167 000 Ha. 2^{ème} producteur de l'UE, la Roumanie voit ses surfaces baisser de -9%, à 28 300 Ha. Même tendance en Hongrie, 3^{ème} producteur de l'UE (-9% à 25 000 Ha). La France, la Hongrie et la Roumanie totalisent 80 % des surfaces dans l'UE. Hors UE, les surfaces de multiplication sont en hausse en Ukraine (+11%, à 35 000 Ha), en Russie (+17%, à 45 000 Ha) et en Turquie (+14%, à 20 000 ha), en léger repli en Serbie (10 000 Ha, -5%). Au total, le pôle Europe de production de semences de maïs totalise environ 290 000 ha de multiplication d'hybrides commerciaux de maïs, un niveau stable issu d'un repli des surfaces sur l'UE et d'un développement sur les pays tiers.

MARCHÉ DU MAÏS : FORTE BAISSÉ DES SURFACES

Dans l'UE, les surfaces maïs 2023 sont en

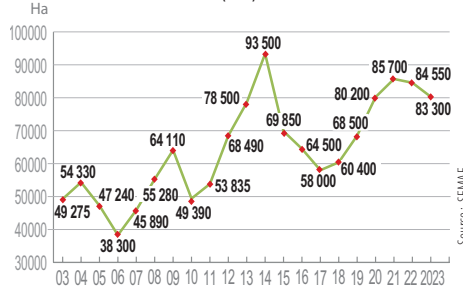
baisse de -6%, à 14.1 Mha, dont 8.2 Mha de maïs grain (-8%) et 5.9 Mha de maïs fourrage (-2%). Cela résulte de la campagne de production très impactée en 2022, d'un effet « ciseau » (hausse des charges, baisse des prix), des exigences de la nouvelle PAC en matière de diversification des cultures, et de tensions sur la ressource hydrique. Dans le cas du maïs fourrage, les surfaces subissent la baisse du cheptel laitier. Hors UE, les surfaces maïs reculent en Ukraine en raison de prix sous pression (4.0 Mha de maïs grain, -8%). Le maïs grain connaît également une baisse en Russie (2.6 Mha, -7%). Au global, la sole maïs sur l'Europe géographique « élargie » atteint 26.2 Mha en 2023 (-5%).

FRANCE : 1^{ER} EXPORTATEUR MONDIAL

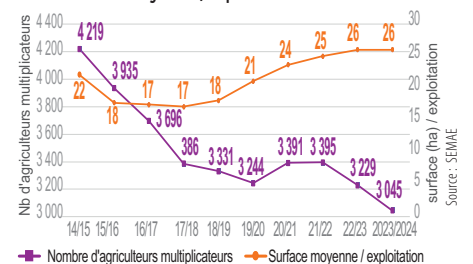
La France demeure le 1^{er} exportateur mondial de semences de maïs. Cependant, les volumes exportés sont en baisse en 2022/23 : 137 000 T, soit -24%. Cette tendance s'explique par un disponible en baisse (impact production 2022) couplé au fort décrochage de la demande (baisse des semis de maïs grain et fourrage). L'Allemagne est le premier « client » de la France, avec 40 300 T (29% du total des exportations françaises, maïs en baisse de -17%). On observe un recours accru aux importations (+48%, à 45 500 T), avec un rebond de la contre-saison et un développement du sourcing depuis l'Ukraine.

SURFACES SEMENCES DE MAÏS EN FRANCE

Évolution sur 20 ans (Ha)

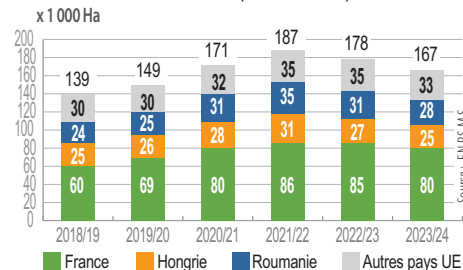


France - Nombre d'agriculteurs multiplicateurs et surface moyenne/exploitation

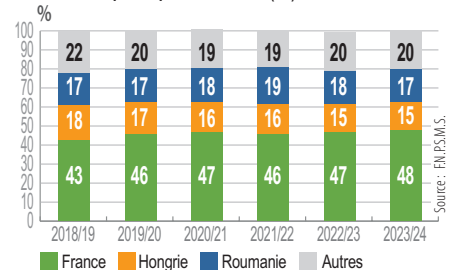


SURFACES SEMENCES DE MAÏS DANS L'UE-28

Évolution des surfaces (Milliers Ha)

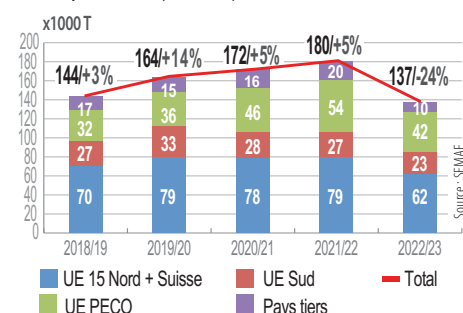


Part des principaux acteurs (%)

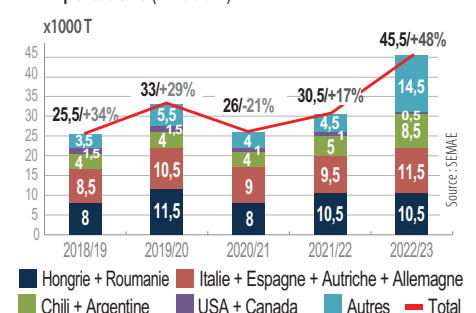


ÉCHANGES COMMERCIAUX

Exportations (x 1000 T)

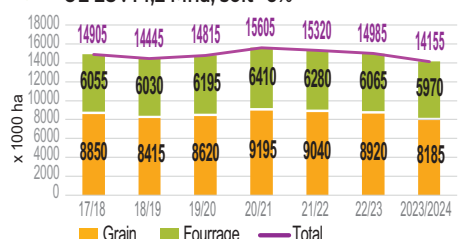


Importations (x 1000 T)



SURFACES MAÏS GRAIN ET FOURRAGE

UE 28 : 14,2 Mha, soit -6%



Pays-tiers Europe de l'Est : 10,5 Mha, soit -6%

